

La femme : une prise de conscience

« *Liberté des libertés* » est le texte introducteur au colloque¹ international du mouvement « Choisir », tenu à Paris, au siège de l'UNESCO les 5, 6, 7 octobre 1979 et dont les actes furent publiés sous le titre « Choisir de donner la vie ».

1 L'histoire s'est faite, depuis toujours, homme. « Je suis aussi l'histoire », dit la femme. Vrai ; mais jusqu'ici traduite par les valeurs, la culture et l'histoire masculines, donc totalement occultée². L'homme, à la fois auteur de mon conditionnement et observateur (ambigu) de ma trajectoire est un conteur suspect. Pourtant je ne veux ni faire sécession³, ni
5 céder à une quelconque phobie⁴ de l'autre. Je veux simplement me retrouver. Et comprendre comment cette histoire, irrémédiablement⁵ boiteuse, a fait éclater mon unité. Je veux simplement dessiner mon visage.

« Je suis livré(e), vraiment livré(e), à la réalité d'un miroir qui ne reflète pas mon apparence. Livré(e) à ses désirs. Je me suppose la proie. Sans hier ni lendemain »⁶, écrivait
10 Paul Éluard.

Le progrès, depuis l'âge néolithique⁷, s'est fait aux dépens de la femme. [...] Les mariages, jadis exogamiques⁸, permettaient aux hommes d'acquérir de nouveaux territoires de chasse. En se refermant sur lui-même, le groupe fit de la femme son instrument de multiplication. Elle fut réduite au rôle de génitrice⁹. En même temps, la guerre remplaça les
15 alliances conclues par les femmes qui jadis, se mariaient « ailleurs ».

Avec l'endogamie¹⁰, le plus formidable enfermement de la femme était né : l'enfermement sexuel. À la femme, était assigné un destin unique, immuable¹¹ : perpétuer une société sur laquelle, au demeurant, elle n'avait aucune prise. Inexistante juridiquement, morte civilement, niée sexuellement, elle ne pouvait que procréer. C'était à la fois son pouvoir et
20 son asservissement. Paradoxalement¹², c'est en effet la suprématie¹³ biologique de la femme en tant que donneuse de vie qui lui valut d'être aliénée¹⁴ de son corps et de son droit au plaisir.

Gisèle HALIMI, *Choisir de donner la vie*, 1979

¹ Colloque : conférence.

² Occultée : cachée, écartée.

³ Sécession : séparation, dissidence.

⁴ Phobie : crainte, haine.

⁵ Irrémédiablement : définitivement.

⁶ « ... » Citation tirée des Songes Immobiliers du poète français Paul Éluard (1855-1952).

⁷ Néolithique : préhistorique.

⁸ Exogamie : coutume suivant laquelle les mariages se font entre les membres de clans différents.

⁹ Génitrice : féminin de géniteur, personne ou animal qui engendre, qui assure la reproduction.

¹⁰ Endogamie : obligation pour les membres de certaines tribus de se marier dans leur propre tribu.

¹¹ Immuable : qui n'est pas sujet à changer, en parlant de choses éternelles.

¹² Paradoxalement : contraire à la normale.

¹³ Suprématie : supériorité.

¹⁴ Aliénée : soumise à des contraintes, lui retirer, enlever son libre arbitre.

-I- Questions de compréhension

1- a) **Relevez** les marques d'énonciation dans le 1^{er} et le 2^{ème} paragraphes.

b) Qui représentent-ils ?

c) Que désigne le pronom personnel « elle » dans le 3^{ème} et le 4^{ème} paragraphes ? **Justifiez** son emploi.

2- **Relevez** du 1^{er} paragraphe (L : 1 à 5) les connecteurs logiques et **précisez** leur valeur.

3- a) Dans quel but Halimi écrit-elle ?

b) **Relevez** une phrase qui résume son intention.

4- a) Quels sont les temps verbaux les plus employés dans cet extrait?

b) **Précisez** les différentes valeurs de chacun en vous appuyant sur des exemples pris du texte.

c) À la lumière des questions précédentes, **retrouvez** la structure du texte.

5- a) **Reformulez** l'idée du 1^{er} paragraphe.

b) Quel rapport y a-t-il entre les informations fournies par les paragraphes 3 / 4 et par le 1^{er} ?

6- Par quels indices se révèle la présence de l'auteur ?

7- **Expliquez** avec vos propres mots « Je suis aussi l'histoire », dit la femme. (L : 1)

La femme : une prise de conscience Éléments de réponse

1- a) **Relevez** les marques d'énonciation dans le 1^{er} et le 2^{ème} paragraphes.

1- a) *Les pronoms personnels de la première personne « je » → sujet / « me » → complément.*

La première personne est exprimée aussi par les adjectifs possessifs « mon » (L : 3) et « ma » (L : 4)

b) Qui représentent-ils ?

b) *L'auteur se fait le porte-parole de la femme en général. Le « je » ou le « me » renvoient pas seulement à la personne de Gisèle Halimi, mais à toutes les femmes. De même, le « je » emprunté à Éluard, représente la femme dont la situation est analogue à celle du poète.*

c) Que désigne le pronom personnel « elle » dans le 3^{ème} et le 4^{ème} paragraphes ? **Justifiez** son emploi.

c) *Dans le 3^{ème} et le 4^{ème} paragraphes, le pronom personnel « elle » exprime lui aussi la femme en général.*

Dans les deux cas, il s'agit du même référent : la femme. Le passage du « je » au « elle » permet une plus large généralisation. On passe du particulier au général.

2- **Relevez** du 1^{er} paragraphe (L : 1 à 5) les connecteurs logiques et **précisez** leur valeur.

2- *« mais, pourtant, donc, et » sont des mots de liaison ; ils assurent un enchaînement logique des idées exprimées par l'auteur dans une phrase, ou d'une phrase à l'autre. On les appelle des articulateurs ou des connecteurs.*

Mais, pourtant → connecteurs logiques exprimant l'opposition

Donc → connecteur logique exprimant la conséquence

Et → connecteur logique exprimant l'addition

3- a) Dans quel but Halimi écrit-elle ?

3- a) *Gisèle Halimi écrit dans l'intention d'informer son lecteur sur la condition féminine. Elle expose des données historiques et sociales sur le rôle de la femme, retrace son histoire pour faire sentir la nécessité de « dessiner (son) visage » et de revendiquer ses droits légitimes.*

b) **Relevez** une phrase qui résume son intention.

b) *La phrase qui résume son intention est : « Je veux simplement me retrouver » / ou / « Je veux simplement dessiner mon visage »*

4- a) Quels sont les temps verbaux les plus employés dans cet extrait?

Les temps verbaux employés sont le présent et le passé composé dans le 1^{er} et le 2^{ème} paragraphes. L'imparfait et le passé simple dans le 3^{ème} et le 4^{ème} paragraphes.

b) **Précisez** les différentes valeurs de chacun en vous appuyant sur des exemples pris du texte.

Le passé composé : les deux formes verbales « s'est faite » (L : 1) et « a fait éclater » (L : 6) expriment une action survenue dans le passé et dont les conséquences continuent à peser dans le présent.

Le présent de l'indicatif : exprime la valeur d'un présent d'actualité « Je suis ».

Le passé simple de l'indicatif marque les moments décisifs ; il exprime des actions achevées, accomplies dans le passé. « fut – remplaça – valut » (L : 14 – 21)

L'imparfait de l'indicatif, valeur descriptive d'un état qui dure dans le passé « était – permettaient – se mariaient... » (L : 12 – 13 – 15)

c) À la lumière des questions précédentes, **retrouvez** la structure du texte.

Le texte se divise en deux parties :

1 → *Le 1^{er} et le 2^{ème} paragraphes : L'homme est porté responsable de cet état de fait, il en est l'auteur.*

2 → *Le 3^{ème} et le 4^{ème} paragraphes : L'auteur retrace l'histoire des femmes pour éclairer la situation actuelle.*

5- a) **Reformulez** l'idée du 1^{er} paragraphe.

Dans son développement, l'histoire humaine a pris une seule dimension : celle de l'homme.

En effet, ce sont les hommes qui ont fait l'histoire en écartant la femme et en niant son rôle. Mais la femme en prend conscience, et Halimi se propose de lui retrouver sa véritable identité et de corriger la marche de l'Histoire.

b) Quel rapport y a-t-il entre les informations fournies par les paragraphes 3 / 4 et par le 1^{er} ?
Les informations fournies par les paragraphes 3 et 4 ont pour but d'éclairer la situation « boiteuse » énoncée dans le paragraphe 1 pour mieux la comprendre et y remédier convenablement. Ces informations viennent appuyer et soutenir l'idée de l'écrivain.

6- Par quels indices se révèle la présence de l'auteur ?

La présence de l'auteur se révèle par plusieurs indices :

Le « je » qui se confond avec celui de toutes les femmes.

Le lexique subjectif, accusateur pour l'homme et favorable à la femme.

La ponctuation : les parenthèses qui encadrent l'adjectif « ambigu ».

7- **Expliquez** avec vos propres mots « Je suis aussi l'histoire », dit la femme. (L : 1)

La femme fait aussi partie de l'histoire. Elle a bien contribué dans plusieurs domaines (science, médecine, social, politique...). L'histoire s'est toujours faite Homme.